



FERRY CAPITAINE



REVUE DE PRESSE

ANNEE 2008

Le Journal de la Haute-Marne – Samedi 16 Février 2008 :

Des lycéens dans le bain de la mondialisation à Bussy

A une époque où la mondialisation fait des ravages dans l'économie française, Ferry-Capitaine tire son épingle du jeu avec un chiffre d'affaires record en 2007. Une étude de cas intéressante pour les 50 élèves de terminale ES du lycée Bouchardon qui ont visité l'entreprise de Bussy (Vecqueville) le 7 février.

« Cette visite s'inscrit dans le cadre d'un projet pédagogique de valorisation de la filière ES visant à les préparer dans leur choix de formation post-baccalauréat », a expliqué Laurent Bertrand. Pour ce professeur de sciences économiques et sociales, il s'agissait surtout de faire découvrir aux élèves une entreprise qui résiste plutôt bien à la concurrence mondiale. Comment y parvient-elle ? C'est ce qu'a expliqué Christian Duquesne après la visite des ateliers.

Une première étape guidée et commentée qui a permis aux quatre groupes constitués de découvrir des pièces de taille impressionnante et le processus de fabrication, du modelage à l'expédition des produits finis en passant le moulage, les opérations de parachèvement, l'usi-



Au cours de la visite des ateliers, les élèves ont été impressionnés par la dimension des pièces.

nage, les contrôles... Dans son exposé, le cadre commercial de l'entreprise a d'abord présenté un historique de l'usine de Vecqueville dont l'origine remonte à 1830 et dirigée depuis par les descendants du fondateur. Aujourd'hui, le Groupe CIF (Compagnie Industrielle et Financière) de Bussy regroupe sept unités de production (dont une en

Allemagne), emploie 1 200 salariés et a réalisé 220 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2007 dont la moitié (85 % à l'exportation sur les cinq continents) pour l'usine de Bussy.

Un savoir-faire compétitif

Cette performance contraste avec une balance commerciale nationale dont le déficit n'a jamais

été aussi important. Elle est surtout le fruit d'une stratégie d'entreprise visant à promouvoir une compétitivité dans le savoir-faire plutôt que dans le prix, face à une concurrence aux coûts de production moins élevés. Et ce dans plusieurs domaines.

Aussi bien dans les technologies de pièces moulées - ce que tous ne maîtrisent pas - que dans les opérations de finition avec des moyens d'usinage et de contrôle de plus en plus sophistiqués. « Ce qui permet de nous positionner en leader sur les marchés de l'industrie minière, de la cimenterie, de l'énergie, de la sidérurgie, de l'off-shore... en fournissant des équipements complexes et reconnus pour leur qualité aux constructeurs d'installations du monde entier », a conclu Christian Duquesne en réponse aux questions des élèves.

Des élèves impressionnés par ce qu'ils ont vu et entendu. Une découverte qui va peut-être modifier leur choix d'orientation après leur prochain passage obligé du baccalauréat.

De notre correspondant
Hubert Guillemin